

« François Fillon, tenez bon ! » : la lettre d'un Israélien francophile à la France

Publié le 06/04/2017 à 15:20



Crédits photo : PHILIPPE WOJAZER/REUTERS

FIGAROVOX/TRIBUNE- Emmanuel Navon, enseignant à Tel-Aviv et analyste, explique pourquoi il soutient François Fillon.

Emmanuel Navon est enseignant à l'Université de Tel-Aviv et au Centre interdisciplinaire de Herzliya, Senior Fellow au Forum Kohelet, et analyste pour la chaîne i24news.

Il aura fallu beaucoup de colère froide pour me pousser dans l'arène de l'élection présidentielle française (qui me regarde peu) et pour me faire prendre la parole dans un journal français (chose que je fais rarement). En tant qu'Israélien, j'ai l'habitude des sermons proférés à mon pays. L'amitié, nous dit-on, justifie la franchise. Soit, mais que cela fût réciproque: c'est donc en ami de la France que je vous donnerai mon avis franc sur votre campagne électorale.

Israélien par choix, je ne vote pas aux élections françaises car je trouve anormal d'exercer un droit sans remplir de devoirs (tels que le paiement d'impôts). C'est entre autres par respect du modèle républicain français («tout accorder aux Juifs comme individus, rien en tant que nation» avait dit Clermont-Tonnerre) que je fis mon choix dans ma jeunesse: celui de prendre part à la

renaissance nationale du peuple juif. Mais rien ne saurait taire mon opinion, ni mon admiration pour la culture politique française (oui, elle existe) que j'acquis jadis sur les bancs de Sciences-Po.

Or que reste-t-il de cette culture politique lorsque le «débat» se réduit à éliminer, de façon ciblée et coordonnée, le seul candidat sérieux et crédible? François Fillon a le programme et la carrure pour redresser la France, et le voici disqualifié par des médias, des intellectuels et des magistrats qui font un usage sélectif de la présomption d'innocence. Aux pudiques gazelles (pour reprendre l'expression de Jean-Luc Mélenchon) qui jurent de l'irréprochabilité de tous les magistrats, faut-il rappeler le «mur des cons»? Aux saintes-nitouches qui raillent ceux qui oseraient mettre en cause François Hollande, faut-il révéler l'existence du livre Bienvenue Place Beauvau?

***Vu de loin, on a du mal à comprendre ce qui
pousserait les Français à confier la fonction
suprême de l'État à un jeune homme stendhalien,
sorte de Julien Sorel reconverti au marketing
politique.***

Vu de loin, on a du mal à comprendre ce qui pousserait les Français à confier la fonction suprême de l'État à un jeune homme stendhalien, sorte de Julien Sorel reconverti au marketing politique et dont la flûte creuse enchante tant les électeurs crédules que les politiciens ambitieux alléchés par des sondages prometteurs. Car Emmanuel Macron, c'est la continuation de François Hollande par d'autres moyens et par tous les moyens. L'ancien conseiller et ministre du Président socialiste a l'affront de faire croire qu'il est là pour tourner la page d'un échec qui est également le sien. Le soutien de Daniel Cohn-Bendit avait-il pour but de nous remémorer l'expression «élections piège à cons»? En marche, moutons de Panurge!

Marine Le Pen, quant à elle, livrera à l'Allemagne les clefs de l'Europe. Car une Union européenne sans la France (et sans la Grande-Bretagne), ce sera une Europe dominée par l'Allemagne. La France conçut la CECA en 1951 pour lier la puissance industrielle allemande à l'Europe, et la France conçut l'Euro en 1991 pour partager avec l'Allemagne unie son pouvoir monétaire. Si l'Allemagne est devenue de facto l'arbitre des politiques monétaire et fiscale en Europe, c'est parce que la France a pris du retard économique en repoussant les réformes nécessaires. Marine Le Pen accuse l'Europe. Mais ce n'est pas à cause de l'Europe que la France a un déficit budgétaire depuis 1974; qu'elle est l'une des plus grosses dépensières de l'OCDE; que son code du travail plus long que la Bible dissuade l'emploi; que sa fiscalité punitive décourage les investisseurs; et que son surendettement inquiète à juste titre les marchés financiers.

François Fillon est le seul à reconnaître ces problèmes réels et à leur apporter des solutions crédibles. Ceux qui ont cherché à l'éliminer ont mis leurs haines et leurs ambitions personnelles avant l'intérêt de la France. J'ose espérer qu'ils échoueront.

J'aime trop la France pour être indifférent à son déclin.

D'aucuns me demanderont en quoi cela m'importe et me regarde. J'aime trop la France pour être indifférent à son déclin. Je connais assez l'Histoire pour craindre une Europe dominée par l'Allemagne. Je comprends suffisamment la politique pour identifier les candidats frauduleux et les manipulations médiatiques. Le combat de François Fillon n'est pas que celui de la France: c'est l'avenir de l'Europe et de la démocratie qui sont en jeu. La France est un grand pays et doit le rester pour garantir l'équilibre des forces en Europe, pour lutter contre l'État islamique, et pour veiller au strict respect de l'accord nucléaire avec l'Iran.

En tant qu'Israélien qui s'efforce d'écouter les critiques françaises lorsqu'elles sont honnêtes et fondées, je sais ce qu'un regard extérieur peut avoir d'utile. À mon tour, donc, de me permettre de proférer des conseils aux Français: résistez aux sirènes médiatiques, et ne ratez pas l'occasion de redresser votre pays. Et à François Fillon: tenez bon.

Emmanuel Navon